

LE PLAN-DES-DÉBATS

GIGNOD

Sur le versant occidental des collines de Gignod, au-dessus des chalets de Chaligne et de Mendey, on peut observer quelques tumulus, que la tradition situe à la période qui suivit immédiatement la peste de 1630, quand, pour échapper à ce fléau, les habitants des paroisses de Saint-Etienne (Aoste) et de Gignod firent vœu de monter en pèlerinage à Chaligne le 16 août de chaque été, jour de la Saint-Roch.

Pendant quelques temps les deux processions chantèrent et prièrent ensemble quand elles se rencontraient sur la montagne, puis quelqu'un eut l'idée d'ériger une croix sur la pointe Chaligne. Les deux paroisses partagèrent alors les dépenses et fournirent le même nombre de porteurs.

Un 16 août, dont il est impossible de définir l'année avec exactitude, une foule de fidèles, plus nombreux que d'habitude, partit de bonne heure pour assister à la cérémonie de l'élévation de la croix. Mais quand le moment de la planter dans le sol fut venu, les uns souhaitaient l'orienter vers Gignod, les autres, vers Saint-Etienne. Les esprits s'échauffèrent et les cris se firent plus violents. Armés de bâtons et de lanternes, les pèlerins commencèrent à se lancer des pierres. La dispute devint rapidement générale et les premiers hommes tombèrent. La vue du sang engendra une soif de vengeance et généra une véritable bataille. Le soir tombé, on compta les morts et on les enterra sur place, en ce lieu qui fut rebaptisé Plan-des-Débats.

Depuis longtemps tout le monde a oublié la cause de ce combat, mais la procession s'arrête chaque année à cet endroit et, après avoir béni les tombes, le prêtre entonne le Libera me, Domine puis invite la foule qui entoure la croix à méditer sur la pauvreté de la condition humaine.

Tiré de : T. GATTO CHANU, *Fiabe e leggende della Valle d'Aosta*, Rome, Éditions Newton & Compton, 2004